

"Un rêve de beignet, c'est un rêve, pas un beignet. Mais un rêve de voyage, c'est déjà un voyage »

Quand un rêve de voyage devient une envie de beignets

« Salut Christine ! Alors prête pour ton voyage ?! » Sylvie accueillit sa collègue pleine d'entrain.

« Roh Sylvie je ne pense qu'à mon poids en ce moment. J'ai pris deux stones depuis que je suis abonnée aux beignets Magimel ! » répondit Christine l'air dépitée.

« Stones ? interrogea Sylvie.

– Je ne parle plus en kilos, ça m'angoisse. ».

Sa collègue la regardait amusée. Christine reprit :

« Enfin bref ... Voilà mon plan : maintenant que j'ai remporté cette course et ce voyage avec, j'ai vraiment envie de me remettre en forme. J'ai résilié mon abonnement aux beignets Magimel une semaine avant la course. C'est comme un nouveau départ Sylvie ! » annonça Christine frétilante.

Le téléphone sonna, Christine le prit avec lassitude.

« Porte fenêtre Vision j'écoute... ».

Deux boîtes de beignets chaque semaine avaient semblé être une bonne idée quand elle s'était abonnée un an plus tôt, mais après une centaines de boîtes englouties, elle avait changé d'avis. L'enseigne l'avait séduite avec ses propositions de beignets aux goûts exotiques et aux couleurs toujours plus entraînant. Et puis le nom de l'enseigne n'était pas mal non plus, elle usait d'un mot-valise composé de magique et mélange. Avec une recette secrète bien gardée, le goût était au rendez-vous. Cependant, après un long face à face avec le miroir et une fâcheuse visite chez le médecin, elle résiliait son abonnement et s'inscrivait à une course à pieds. Après sa victoire elle avait voulu profiter de cet élan pour continuer. Elle était consciente que victoire était un grand mot, mais c'était ce qu'elle avait ressenti quand on lui avait remis un prix pour être arrivée parmi les cinq cents premiers participants. Cinq centième pour être exacte. Elle avait été abasourdie à la remise des gains. Elle recevait un Révalité offert par la compagnie du même nom. Christine avait longtemps rêvé de participer à cette expérience, décrite par les critiques, comme l'invention du millénaire. A l'issue du sommet sur la pollution 2021, plusieurs idées avaient été retenues. L'une d'entre brillait par son utilité et son originalité. Des équipes de recherche internationales avaient mis au point un outil révolutionnaire d'induction de rêve prolongé. L'imaginaire humain associé à cette nouvelle technologie créa une arme solide pour lutter contre la pollution. L'hypothèse était que les vols aé-

riens seraient réduits et qu'en prime les foyers au pouvoir d'achat toujours plus faible pourraient jouir de vacances à moindre coût. En s'asseyant sur une chaise pendant une heure et en fermant les yeux, le client pouvait voyager au bout du monde pour une durée illimitée. Néanmoins, les offres se cantonnaient à un temps raisonnable pour des raisons médicales évidentes. Les Révalités allaient d'un simple voyage ordinaire dans un pays existant, au voyage totalement imaginaire. Une baisse de la pollution avait en effet été enregistrée et tout le monde semblait satisfait.

*

« Bienvenu à toutes les équipes. Vous savez à présent que perdre un de nos “abonnés beignets” est le plus désastreux qui puisse se produire. C'est une perte irrécupérable et intolérable pour Magimel. Vous avez votre plan d'action, ne nous décevez pas, ne vous décevez pas. » déclara le manager en chef de Magimel.

*

« Porte fenêtre Vision, bonjour ! » Christine était joviale. Demain elle serait en vacances. Son offre comprenait une prise en charge pour deux jours : son arrivée à l'hôtel partenaire du complexe de Révalité, et le retour en douceur après son réveil de rêve induit. Elle anticipait son départ heureuse.

« Bon j'y vais ! elle prit sa collègue et amie Sylvie dans ses bras.

– Reviens nous pimpante !

– Compte sur moi ! » chantonna Christine en quittant le bureau.

Arrivée chez elle, elle s'asseyait devant la télé avec les pieds confortablement installés dans ses pantoufles toutes neuves. Elle sourit les yeux fermés, appréciative de ce confort. Tout à coup, elle pensa à un beignet et à son petit rituel du soir. Les habitudes avaient la dent dure. Elle sortit de son rêve éveillé quand la pub de Révalité entonna son slogan « Avec nous, ne cherchez plus, un rêve de voyage, c'est déjà un voyage ! »

Ses résolutions de nouveau en tête, elle regardait et écoutait le spot publicitaire avec des étoiles dans les yeux. Ses valises étaient faites et demain elle serait à BoraBora.

Le lendemain, dans la salle d'attente, Christine pensait avec enthousiasme à tout les choix qui l'avait menée ici et elle se félicitait de s'être reprise en main.

« Mme Tartier, embarquement immédiat pour Bora Bora ! » l'appela une hôtesse de Révalité.

Deux jours s'étaient écoulés.

« Hello ! Je suis de retour, le voyage a été extraordinaire et tellement relaxant. Je suis prête à vendre toutes les portes-fenêtres du monde ! » s'exclama Christine de retour au travail.

– Je suis tellement contente pour toi. Sylvie offrit un grand sourire.

– Merci ma Sylvie. dit Christine et elles s'assirent toutes deux à leurs bureaux.

« Une boîte de beignets pour Christine Tartier. annonça le livreur.

– Ahhh les nouveaux goûts sont arrivés, miam miam miam ! » dit Christine avec impatience.

« Tiens, tu es de nouveau abonnée à Magimel ?... Eh bien, ils savent comment fidéliser leurs clients. s'étonna Sylvie

– Ah oui, et comment ça ? répliqua Christine surprise.

– À toi de me le dire, ils t'offrent un Révalité à BoraBora et tu es de retour dans leurs abonnés alors que devant moi tu t'étais jurée de bannir jusqu'à l'odeur de ces choses.

– De quoi tu parles ? j'ai gagné ce voyage en arrivant dans les cinq cent premiers à la course à pieds... »

– ...Oui et le sport tout entier et particulièrement ces courses sont sponsorisées par Magimel, c'est bien connu.

– Et donc où veux-tu en venir ?

– Il paraît que les rêves induits sont truffés d'offres promotionnelles. Je n'y croyais pas vraiment, même quand Virginie, ma belle-mère, les a emmenés au tribunaux. Elle disait que son Révalité l'avait forcée à consommer plus, elle les soupçonnait d'avoir inséré des messages destinés à convaincre son subconscient de vouloir les beignets Magimel. On aurait dit qu'elle délirait... »

– Qu'est-ce que tu racontes ?

– Je t'assure et elle a perdu bien sure. Elle disait toujours : “ces conglomerats ont le bras long !” »

Christine commençait à ne plus savoir ce qui l'avait poussée à se réinscrire à un abonnement de beignets aussitôt revenue de son voyage.

« J'aimerais la rencontrer, si c'est possible. reprit Christine anxieuse.

– Oh, son diabète a eu raison d'elle il y a deux ans déjà. Ces fichus trucs ne l'ont pas aidée. Elle a commencé par les donner autour d'elle puis c'est devenu difficile de les faire accepter, tu sais, ils avaient réussi à lui faire prendre un abonnement de 5 boîtes par semaine. Une forme de désespoir s'est emparé d'elle et malgré l'entourage elle s'est sentie dépassée. »

Christine lâcha le beignet beurre de cacahuète, fruit de la passion qu'elle avait sélectionné dans sa nouvelle boîte. Elle était passée de 2 à 4 boîtes par semaine. Avec une politique de non rétractation solide, Magimel la garderait abonnée pour un an garanti. Une larme perla sur sa joue. Le désarroi qui la gagnait à présent était intolérable. Comment s'était elle laissée prendre une nouvelle fois au

jeu, elle savait toutes les conséquences que ces hautes doses de sucre avaient sur elle. C'était comme une douche froide au réveil.

« Qu'avez-vous fait alors ? demanda Christine impatiente.

– Comment ça ?

– La police, une enquête, quelque chose !?

– Sur la base de quoi ? Une personne adulte qui achète à manger ? Rien à faire malheureusement.

– Mon Dieu, c'est horrible ! ... En revenant de mon voyage j'ai eu la sensation irrésistible qu'il me fallait cet abonnement dans ma vie. Et jusqu'à présent, l'idée de me désabonner semble insupportable... Notre esprit est bel et bien entre leurs mains durant l'induction et si ...

– C'est ce que Virginie m'avait aussi dit, elle savait qu'il fallait se battre, que sa santé en pâtissait mais elle avait eu cette envie irrésistible de se réabonner.

– J'y crois pas, c'est trait pour trait ce qui est entrain de m'arriver. Et tu dis qu'elle aussi avait gagné un Rêvalité ?

– Oui juste après s'être désabonnée de ... »

Christine voyait clair à présent, Magimel et Rêvalité, les mots valises lourdingues, la résiliation aux boites de beignets suivit du soit disant prix gagné. Et l'histoire de Sylvie...

Christine lisait le contrat de Rêvalité désemparée, il stipulait « Rêvalité, filiale du groupe Magimel se réserve le droit d'user de promotions induites dans les rêves virtuels proposés. Elle n'est pas responsable des décisions prises par le client à la suite du rêve. »

*

« Bienvenu au bilan de fin d'année, nous tenons à féliciter toutes les équipes. Le taux de récupération de clients désabonnées est de 89 % cette année. Le Rêvalité est notre atout primordial et le suivi des clients nous a permis de correctement cibler et ramener nos abonnés. Notre présence s'élargit et le choix d'offrir des Rêvalités aux événements sportifs de débutants est stratégiquement intéressant. Nous encourageons les ministres actionnaires chez Magimel à veiller au maintien des lois permettant l'usage de messages subliminaux lors des rêves induits. La pollution est sous contrôle et nos clients aussi ! Avec nous, un rêve de voyage est une envie de beignets Magimel ! » scanda le manager, aussitôt imité par l'assemblée.

1522 mots